



Club de lecture - réunion du 8 septembre 2023 -



Agenda : la réunion suivante aura lieu le vendredi 20 octobre de 10 h à 12 h

Thème : Auteurs Annie ERNAUX et Karine TUIL

Agenda : la réunion suivante aura lieu le vendredi 1er décembre de 10 h à 12 h

Thème : Auteurs Joyce OATES et Lola LAFON

PIERRE LEMAITRE

C'est un vrai plaisir de retrouver la famille PELLETIER.

SILENCE et COLERE

En 1952, Hélène est journaliste, envoyée en reportage dans un village sur le point d'être englouti, suite à la construction d'un barrage, les habitants refusent de partir.

Un ingénieur médiateur de la puissante EDF est envoyé sur place pour leur faire part de l'échéance inéluctable. On croise aussi un inspecteur qui mène une chasse à l'avortement, des langues se délient.

Il y aussi Jean et son insupportable Geneviève enceinte, Jean doute de sa paternité !!

Entre temps, Jean monte le projet d'ouvrir un hyper magasin de vêtements bon marché, il se fait aider par fanfaron qui déclenche une grève.

Jean ne tient plus, il soupçonne ce type d'être l'amant de Geneviève!!! Dans moment de folie, il assassine une femme dans un train.

Pierre LEMAITRE entrelace les destins d'une famille et de la grande Histoire, toujours en nous tenant en haleine.

Les péripéties de la famille PELLETIER sont loin d'être terminées, toujours aussi savoureux, foisonnant et addictif, les secrets, les silences, les violences, les mensonges sont comme les ruines du village sous l'eau, recouverts, mais ils continuent d'exister.

GD

ANTOINE WAUTERS

Né en Belgique en 1981 - Prix Goncourt de La Nouvelle - Il enseigne la philosophie et le français.

MAHMOUD ou LA MONTEE DES EAUX

Ce roman est écrit en vers libres étourdissants de beauté.

Mahmoud est un vieux poète en pleine guerre civile en SYRIE, se remémore son passé, dans son cabanon près du lac, il fait ressurgir les vestiges de sa maison d'enfance, et les siens aujourd'hui disparus, la présence lumineuse de son aimée Sarah, ses enfants partis au combat, son emprisonnement, sa solitude « Vieillir c'est devenir l'enfant que plus personne ne voit ».

Dans ce chant d'amour dédié à son pays, il évoque les terribles exactions du régime de Bachar EL ASSAD. Tout ce qui nous amène DAECH.

Avec la poésie comme réponse à la barbarie, l'auteur livre un sublime message de paix emprunt d'une humanité profonde. Le monde cette beauté détruite par la peur.

Une ode magistrale et magnifique au peuple syrien, à ses espoirs et ses souffrances.

GD



DAVID FOENKINOS

NUMERO 2

En 1999 débutait le casting pour trouver le jeune garçon qui allait interpréter HARRY POTTER.

IL deviendrait mondialement célèbre. Des centaines d'enfants furent auditionnés. Finalement, il n'en resta plus que **deux**.

Ce roman raconte l'histoire de celui qui n'a pas été choisi.

Entre MARTIN HILL et DANIEL RADCLIFFE, lequel sera retenu ?

Pourquoi lui et pas moi ? Il y avait ce petit quelque chose en plus, qui lui donnait « du cran ». Pour résumer : Daniel avait « les tripes » pour assumer ce rôle.

Cela pouvait rendre fou de passer à côté de tellement pour si peu... C'est ainsi qu'une vie humaine bascule du mauvais côté. La déception de Martin HILL est immense, personne ne pouvait imaginer à quel point ce serait douloureux. Martin a onze ans. La promesse d'une aventure merveilleuse venait de lui être retirée..

Martin avait longtemps pensé qu'il souffrait à cause de la victoire de l'autre, mais c'était sa propre défaite qui le hantait. Se mésestimer, sa vie était ratée, car il était un raté.

Un travail, voilà ce qu'il va chercher, au Louvre, Jacqueline JANIN le reçoit, pourquoi abandonner les études ? Mais elle comprend sa douleur, le prend sous son aile ; Martin est formidable dans le travail et, au moment de partir en retraite, c'est à Martin qu'elle pense. C'est lui qui va la remplacer ; Martin était à ses yeux, comme un reflet de son propre fils (perdu dans un accident). Il était le candidat idéal pour lui succéder ; un emploi d'encadrement, je crois en vous, étonnante générosité ; lui donner confiance.

Martin : gardien au LOUVRE, dites que vous écrivez un roman ; LA JOCONDE, c'est HARRY POTTER de la peinture.

La rencontre avec Sophie permettait de mettre un terme à la souffrance de Martin : Assumer son échec au lieu de le subir.

C'est Sophie qui va organiser la rencontre avec Daniel RADCLIFFE ; Martin est tétanisé.

Il va lui expliquer : ne plus avoir une vie normale des choses incroyables, au détriment de tout le reste. Plus rien n'était réel, vie géniale mais être MOI ne serait-ce qu'une journée...

Qu'est-ce finalement le succès ? et L'échec ? Enfermé dans mon rôle , une prison dorée ...

Daniel est heureux d'être avec Martin, Chacun avait rêvé de la vie de l'autre, Se revoir... Martin se sentait léger... Il remerciait Sophie pour tout.

Une histoire passionnante, tout à fait méconnue et parfaitement fantasmée ; un roman Formidable et une réflexion sensible sur la reconstruction après l'échec.

FB



TIFFANY TAVERNIER

L'AMI (2021)

Tiffany Tavernier est née en 1967. Elle est la fille de Bertrand Tavernier et porte ce prénom en souvenir du film de Blake Edwards "Breakfast at Tiffany's".

Elle a écrit les scénarios de 2 films de son père "ça commence aujourd'hui" et "Holi Hola". Son 1er roman paraît en 1999. "L'ami" est son neuvième roman.

Thierry est le personnage principal, le narrateur aussi.

Il vit avec sa femme dans une maison isolée, ils n'ont qu'un voisin, un couple avec lequel ils partagent beaucoup de bons moments. Un matin, Thierry se réveille, il voit 6 voitures de police arriver. Guy, son voisin, qu'il voyait comme un ami, est le tueur des fillettes qui disparaissent depuis des années.

Au cours du roman, on passe avec lui de la sidération à l'incrédulité, la colère, la tristesse, la solitude. C'est l'évolution de ses sentiments qui rythment le livre. On est dans sa tête, on sait tout ce qu'il pense mais ne dit pas.

Petit à petit, on apprend, qu'il y a quelques années, un drame est arrivé sur son lieu de travail, que petit il a vécu des choses difficiles, qu'il souffre de savoir son fils vivre loin.

Thierry est un être pudique qui n'exprime pas avec des mots son amour pour sa femme ni son attention et son respect pour ses collègues. Malheureusement, son silence est vécu par ceux qu'il aime ou apprécie comme de l'indifférence.

La façon de vivre les drames éloigne le couple. Thierry tient debout mais il va s'effondrer si sa femme part. Sa femme ne tient plus debout, elle va s'effondrer si elle reste. Elle n'a jamais voulu de cette maison.

Ce voisin, Thierry, c'est nous tous. On ne sait pas grand chose ou, en tout cas, pas tout sur ceux qu'on fréquente.

Ce roman m'a happée littéralement.

CC



PHILIPPE JAENADA

LA SERPE

Philippe Jaenada est né à Saint Germain-en-Laye en 1964.

Ses premiers romans sont d'inspiration autobiographique, puis il s'est spécialisé dans de pantagruéliques enquêtes criminelles avec La Petite Femelle, La serpe et Au printemps des monstres.

Avec la Serpe, il obtient le prix Femina en 2017.

Roman au long cours dans lequel Jaenada revient sur la destinée très rocambolesques de l'écrivain Henri Girard, alias Georges Arnaud (1917-1987), auteur notamment du Salaire de la peur en 1950, qui a donné naissance à un film de Georges Clouzot.

Sous son vrai nom : Henri Girard fut le héros d'un tragique fait divers le 25 octobre 1941 dans le château familial d'Escoire en Dordogne.

Dans la nuit, son père, sa tante et la bonne ont été massacrés à coup de serpe.

Le jeune Henri, âgé de 24 ans, est le seul survivant du massacre. Il dormait dans une autre aile du château et n'a rien entendu.

Toutes les portes étaient fermées, aucune effraction n'a été constatée. Qui plus est, il avait emprunté quelques jours auparavant l'arme du crime, une serpe.

Dépensier, arrogant, Henri est peu aimé dans le village, un dilettante. Il prend tout cela avec philosophie, irrite par son je-m'en-foutisme, oriente la piste vers les métayers

Pourtant, au terme d'un procès retentissant, il est acquitté en 1943 à la surprise générale et l'enquête abandonnée.

Il part alors en Amérique latine, au Venezuela, après avoir claqué l'héritage paternel et planté là femme et enfants.

Il reviendra en France en 1950 après avoir écrit le Salaire de la peur.

Jamais le mystère du triple assassinat ne sera élucidé, laissant planer autour d'Henri Girard, jusqu'à la fin de sa vie (qui fut complexe, bouillonnante, exemplaire à bien des égards) un halo noir et sulfureux.

Jamais, jusqu'à ce qu'un écrivain têtu et minutieux s'en mêle...

Jaenada mène l'investigation façon Colombo, complètement loufoque. Il s'est plongé dans les archives, a reconstitué l'enquête et déniché des indices les plus ténus pour nous livrer ce récit haletant dont l'issue pourrait bien résoudre une énigme vieille de 75 ans. Comme lui, nous allons pourfendre quelques clichés, débusquer quelques invraisemblances et décaper quelques vérités premières bien cachées.... Jusqu'à modifier notre jugement.

Il brosse aussi le portrait d'un « enfant terrible », oisif et turbulent, profiteur et capricieux, devenu après son acquittement un défenseur des grandes causes, et un romancier de talent.

La serpe est une double rencontre: celle du narrateur qui pratique l'auto fiction avec un humour irrésistible et de longues phrases acrobatiques pleines de parenthèses, et celle de son sujet, un écorché vif plein de cynisme et de douleur.

Une écriture effrénée qui ne laisse aucun répit.

C'est haletant!! Jaenada a une écriture qui nous tient en haleine du début à la fin.

Il sait où il va, malgré les nombreuses digressions qui viennent articuler l'histoire du début à la fin et qui sont jubilatoires.

MJ

Erri De Luca

LA NATURE EXPOSEE - 157 pages - 2016 Traduction française en 2017 par les Editions Gallimard

L'auteur

Né à Naples en 1950 dans une famille de la moyenne bourgeoisie, Erri De Luca est écrivain, poète et traducteur. Son œuvre s'inspire à la fois de son enfance napolitaine, de ses expériences de travailleur manuel (en Italie, en France et en Afrique), de ses engagements humanitaires (en Tanzanie, puis pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine), et de ses combats politiques, notamment en 2015, lors de la construction de la ligne à grande vitesse Lyon-Turin auquel il était opposé. Un procès lui a même été intenté. Il a ensuite écrit un livre « la parole contraire » pour défendre sa liberté d'expression.

Il a obtenu en 202 le prix Femina Etranger pour son livre « Montedidio ».

Le Livre

Au début du roman, le personnage principal, qui est le narrateur, habite dans un petit village de montagne, près d'une frontière. Il vit en faisant de petites réparations et en vendant de petites sculptures qu'il fabrique avec des pierres ou du bois trouvés dans sa montagne. De temps en temps, il aide des clandestins (qu'il appelle « voyageurs d'infortune ») à franchir la frontière. Un des clandestins ayant un peu trop parlé de lui, il se voit contraint de quitter son village.

Il atterrit dans un village en bord de mer où il cherche du travail. Le curé du village lui propose une tâche un peu particulière : remettre dans son état d'origine un Christ nu en croix taillé dans le marbre par un sculpteur disparu, c'est à dire enlever le drapé qui a été ajouté, à la demande de l'église, par un autre sculpteur, pour cacher « la nature » du Christ : « *la nature, le sexe, c'est ainsi qu'on nomme la nudité des hommes et des femmes chez moi.* » dit le narrateur.

L'œuvre sculptée est en fait très réaliste, une merveille de reproduction d'un corps humain en souffrance; en passant ses doigts sur le marbre, on peut ressentir tous les petits détails du corps, les muscles tendus, les veines apparentes. Le narrateur pense même que le sculpteur s'est lui-même « pendu » pour étudier les déformations du corps que cela implique.

Le narrateur va alors s'appliquer, mettre tout en œuvre pour réussir à remettre la statue dans son état d'origine ; il va essayer de s'identifier lui aussi à l'œuvre qu'il doit transformer ; il va même jusqu'à se faire circoncire pour mieux refaire la « nature » du Christ...

Ce travail amène le narrateur à se poser beaucoup de questions notamment sur sa légitimité à intervenir sur l'œuvre d'un autre artiste; c'est tout le processus de réflexion sur la création d'artiste qui le tourmente, il ne croit pas en ses propres dons d'artiste. Il est aidé dans son questionnement et dans ses doutes par le curé qui lui a proposé le travail, et par un ouvrier algérien rencontré sur le port, mais aussi par un rabbin; c'est l'occasion de réflexions sur l'histoire des religions et leur place dans la société ; chacun s'ouvre aux croyances de l'autre, en faisant référence à des événements historiques.

Il y a aussi deux histoires de femmes qui se mêlent au récit ...

Ce livre est un livre court mais dense. C'est un livre qui parle d'art, de créativité, de spiritualité, d'humanité, de liberté, mais aussi de la nature, la montagne, la mer. Le narrateur « pense » beaucoup, parfois sur le ton de la méditation. Bien qu'il y ait beaucoup de discussions, il n'y a pas vraiment de dialogue, le narrateur répond à ses interlocuteurs en son for intérieur. C'est un taiseux.

On se laisse prendre au style de Erri de Luca, à sa façon de dialoguer sans dialogue, sans donner de nom à ses personnages. On entre peu à peu dans la petite musique intérieure du personnage principal, dans une sorte de silence , d'ambiance voilée.

J'ai lu Montedidio de Erri de Luca, que j'ai préféré. L'écriture est complètement différente, mais l'ambiance est la même, on parle de tout sans en avoir l'air, c'est plus profond que cela en a l'air.

MPQ



OLIVIER BOURDEAUT

Après son échec au brevet des collèges il s'oriente vers un BEP vente action marchande et devient agent immobilier à Nantes.

A l'âge de 30 ans il perd son emploi et s'oriente vers la littérature. Il travaille pendant 2 ans à l'écriture d'un roman sombre qui ne trouvera aucun éditeur. Il change de style et écrit en sept semaines (En attendant Bojangles) qui aura un succès immédiat.

En attendant Bojangles (2016)

Le narrateur est le fils de ce couple fou d'amour, c'est encore un enfant émerveillé par la vie exubérante de ses parents.

Une vie où il n'y a de la place que pour le plaisir, la fantaisie, les amis. Dans leur appartement c'est une fête perpétuelle.

La mère : C'est un feu follet imprévisible, extravagant ; elle entraîne sa famille dans un tourbillon de fêtes de poésies et de chimères.

Elle est atteinte de schizophrénie et de bipolarité.

Le père : Charmant, bouleversant, affabulateur, il a vendu son entreprise pour être toujours près d'elle.

Ils font la fête, chantent, dansent souvent en écoutant Mr Bojangles chanté par Nina Simone.

Deux autres personnages sont aussi importants dans le récit : Mlle superfétatoire un oiseau exotique qui vit en liberté dans l'appartement ; et leur meilleur ami appelé bizarrement (l'ordure).

La maladie de la mère s'aggrave tout doucement jusqu'au drame ; elle séjourne en hôpital psychiatrique. Ils (le père, le fils et l'ordure) organisent une évasion vers l'Espagne.

Malheureusement les crises sont de plus en plus fortes et répétées, un matin elle met fin à ses jours.

Après la cérémonie le père la suit en se suicidant lui aussi, le fils comprend son père car celui-ci avait promis à son épouse de la suivre partout partout.

Le fils, comme l'ordure, allait devoir vivre sans ses parents et répondre à la question qu'il se posait tout le temps (comment font les autres enfants pour vivre sans mes parents).

Dans le bureau de son père il retrouve des carnets où celui-ci écrivait tous les moments de leur vie bons ou mauvais, il décide d'en faire un roman.

Ce roman est à la fois joyeux, bouleversant à lire absolument.

Un film est sorti en Janvier 2022 avec Virginie Efira et Romain Duris

GL



RIAD SATTOUF

L'Arabe du Futur

Oh, qu'il est beau ! Tout le monde le dit qu'il est beau !
Non seulement il est beau, mais en plus, il est blond comme les blés !

Pourtant, il s'appelle Riad Sattouf, un nom qui ne fait en rien penser à un nom « nordique » !
Et pour cause, sa mère est bretonne et son père, syrien, docteur en Histoire. Ses parents se sont connus à La Sorbonne, se sont mariés et après la naissance de Riad sont partis vivre en Libye puis en Syrie.

Riad Sattouf nous raconte donc l'histoire de son enfance et son adolescence sous forme de BD en 6 tomes dont il écrit les textes et fait les dessins.

Je ne raconterai pas les 6 tomes, mais je voudrais dire que moi qui suis un peu « réfractaire » aux BD, et bien, je suis tombée dedans, car dès que j'avais fini un tome, j'enchaînais sur le suivant avec plaisir !

L'histoire se raconte avec les yeux d'un enfant, d'un adolescent puis d'un jeune adulte qui veut vivre de sa passion, le dessin au grand désespoir de son père.

L'écriture est sobre, facile à lire, drôle parfois, touchante, émouvante, déchirante et toujours riche en détails dans les souvenirs de cet enfant.

Sa vie ne sera pas simple. Tirailé entre une mère qui ne s'habituerait pas à vivre en pays arabes, un père qui ne se sent pas bien en France, qui finira par retourner chez lui en Syrie, devenir plus « religieux » (alors qu'il ne l'était pas en France) et même raciste (surtout envers les français!), Riad en 6 tomes, nous raconte sa vie d'écolier en Libye avec ses cousins, les brimades des autres parce qu'il est « blond », son père qui insiste pour qu'il apprenne l'Arabe et surtout, qu'il devienne l'Arabe du Futur, c'est à dire celui qui a fait de hautes études pour avoir une bonne situation, en l'occurrence « docteur en médecine ».

Petit à petit, Riad sera amené à se questionner sur les différences de vies, culturelles, religieuses, l'importance de la place « du père » dans la religion musulmane, la place de ce père absent mais toujours très présent dans les « bulles » de ses dessins en tenant des propos moralisateurs voire même racistes, et qui veut le faire venir à tout prix en Syrie, les premiers émois amoureux alors que maintenant il ne se trouve plus beau du tout, son mal être par rapport à la situation familiale, ses pulsions parfois violentes au travers de ses dessins, pour enfin trouver sa voie à l'âge adulte dans sa passion, la BD !

Riad Sattouf a reçu de nombreux prix en France et à l'étranger pour ces différentes BD.

L'Arabe du Futur a été traduit en 25 langues mais toujours pas en Arabe mais Riad Sattouf y travaille.

Je conseille vivement la lecture de l'Arabe du Futur très plaisante, enrichissante et accessible à tous !

CV

